

Onzième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année B



PREMIERE LECTURE
Ézéchiel 17,22-24

PSAUME
91(92), 2-3. 13-16

DEUXIÈME LECTURE
2 Corinthiens 5, 6-10

ÉVANGILE
Marc 4, 26-34

Textes bibliques reproduits avec
l'accord de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume
91(92), 2-3. 13-16

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Ézéchiel 17,22-24

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur :

je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

Deuxième lecture
2 Corinthiens 5, 6-10

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

Évangile
Marc 4, 26-34

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par

quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème :
« Croissance et fruit »

Dieu est là, derrière toute croissance, tout développement de vie, qu'il s'agisse des personnes ou des communautés. Cela étant, pour croître et s'épanouir en tant que peuple de Dieu, il est indispensable de donner les réponses humaines appropriées afin que le travail divin puisse porter le fruit désiré.

Pour comprendre les propos du prophète Ézéchiel, nous devons les resituer dans le contexte global du chapitre 17 de son livre. Il utilise les images de l'aigle, de la vigne et du cèdre pour élaborer de brefs récits symboliques, communément appelés « allégories ». En 17, 1-4, le prophète évoque Nabuchodonosor, le roi de Babylone, « le grand aigle » qui, en 597 avant Jésus Christ, envahit Jérusalem et déporta dans son pays le roi d'Israël et les notables de la cité. Nabuchodonosor institua comme roi un certain Sédécias pour gouverner en

son nom le peuple d'Israël. Mais celui-ci avait d'autres projets. En 17, 5-10, Ézéchiél rapporte comment le déloyal Sédécias fit alliance avec un deuxième « aigle », à savoir le Pharaon égyptien qui lui avait promis de se joindre à lui pour combattre Nabuchodonosor. Mais lorsque Sédécias se rebella contre Babylone, les promesses de l'Égypte se révélèrent vaines et il ne reçut pas l'aide escomptée. La rébellion de Sédécias eut des conséquences tragiques. L'armée de Nabuchodonosor détruisit complètement Juda et elle incendia Jérusalem avec son Temple. Cet événement marqua la fin d'une nation fière et glorieuse ainsi que celle de son magnifique temple. La deuxième partie du chapitre 17 (versets 11 à 21) explique clairement que ce furent les décisions insensées de Sédécias qui amenèrent ce désastre. Notre première lecture d'aujourd'hui correspond à la partie finale de ce chapitre 17. Le prophète parle alors d'un autre grand aigle, Dieu lui-même qui agira de manière décisive pour restaurer le royaume d'Israël. Il utilise aussi l'image du cèdre, un arbre somptueux qui poussait au Liban et était le symbole de la longévité et de la grandeur. Dieu, annonce-t-il, va prendre une « tige » de ce grand arbre pour la planter sur « une haute montagne » d'Israël. Ce rejeton singulier grandira jusqu'à devenir un cèdre magnifique à l'ombre duquel toutes les créatures trouveront abri et sécurité. Nous avons là une description symbolique de la restauration de la nation que Dieu accomplira lui-même. Il abaissera tous ceux qui voulaient humilier et anéantir son peuple. Il réinstallera ce dernier sur sa terre, celle qu'il a perdue à cause de la folie de son roi. Les Israélites doivent donc garder vivantes leur espérance et leur confiance en Dieu alors même qu'ils subissent un exil douloureux. Ce qui leur permettra de survivre et même de prospérer dans cette situation. Espérance et confiance dans l'action salvifique de Dieu seront leur force de vie.

Tout comme dans la première lecture, les paroles de Paul doivent être entendues dans leur contexte. La deuxième lecture de dimanche dernier correspondait aux versets précédents de 2 Corinthiens, dans lesquels Paul révélait que son engagement missionnaire reposait sur sa foi en la résurrection, cette perspective lui donnant la confiance et la force nécessaires pour s'exposer aux

dangers jusqu'à risquer sa vie. Dans la lecture d'aujourd'hui, il va encore plus loin en exprimant son désir de « demeurer avec le Seigneur » dans l'au-delà. Paul aspire à quitter son corps pour rejoindre le Christ dans le ciel. Ce propos n'est pas à mettre au compte de pensées suicidaires, il est bien plutôt l'expression forte de la foi inébranlable de l'Apôtre en la résurrection. Il ne recherche pas la mort. D'ailleurs en Philippiens 1, 23-24 où il exprime ce même désir d'être avec le Seigneur, il ajoute aussitôt qu'il a conscience de l'importance de la mission en ce monde. De même, dans le passage qui nous occupe aujourd'hui, il souligne l'importance de cette vie présente dans laquelle il cherche à accomplir son apostolat et à faire le bien. Sa foi en la résurrection et son sens des responsabilités envers les Églises qu'il a fondées le conduisent à répondre avec justesse à la grâce divine et l'amènent à s'épanouir en tant qu'apôtre et en tant qu'homme.

Le chapitre 4 de Marc se compose de paraboles énoncées par Jésus. Les deux que nous lisons aujourd'hui sont centrées sur le Règne de Dieu. Une expression qui signifie la souveraineté de celui-ci sur son peuple, sur les cœurs, les esprits et les corps. Quant à ceux et à celles qui appartiennent au Royaume, ils/elles vivent une vie de foi en servant Dieu et en suivant ses chemins.

La première parabole rappelle le propos d'Ézéchiél en ce qu'il insiste sur ce point : c'est Dieu lui-même qui fait grandir son Règne. Derrière l'adhésion du peuple envers Dieu, il y a l'initiative et la force de ce dernier. Cela étant, la semence doit être préalablement répandue par le fermier pour pouvoir croître et se développer. Ce qui implique que l'humanité doit prendre une part active en répandant la nouvelle du salut dans le monde. Dans le processus de croissance de la foi et de la soumission, la participation humaine peut être minimale, mais elle n'en est pas moins indispensable. De fait, si Dieu est la cause de la croissance qu'il dirige, celle-ci ne peut advenir sans l'effort préliminaire qui consiste à répandre la semence.

La deuxième parabole se réfère à Ézéchiél d'une manière encore plus évidente, puisqu'elle utilise l'image de la semence qui grandit en un arbuste vigoureux dont les branches fournissent un abri. La graine de moutarde, tout comme la « tige » d'Ézéchiél, pousse jusqu'à devenir une « belle plante » qui offre un lieu de

repos et de sécurité aux créatures. Cette parabole évangélique souligne les humbles commencements du Règne, qui débute par quelque chose d'aussi infime qu'une parole. Mais comme sa croissance est provoquée et supervisée par Dieu, il s'étend graduellement jusqu'à devenir une réalité universelle qui embrasse le monde entier. Cette parabole a tout pour conforter les disciples qui ne sont qu'une poignée d'individus face à la terre entière. De quoi avons-nous besoin pour participer à cette croissance ? Jésus répond clairement à cette question au début de son ministère. De fait, il invite à la repentance et à la foi, lesquelles permettent de s'ajuster au Règne qui vient (Mc 1, 15). Les deux paraboles mettent en valeur le fait que Dieu se tient derrière la croissance et l'expansion de son Règne dans le monde. Cela étant, pour croître et porter du fruit les croyants et les croyantes doivent répondre à la présence du Règne par une vie d'engagement actif envers Dieu, ce qui va de pair avec la repentance et avec la foi.

La thématique de la puissance de Dieu opérant dans et à travers ses fidèles est un lieu commun dans la Bible. Cette puissance est nécessaire au peuple pour qu'il puisse se développer et prospérer. Ézéchiél confirme cette vérité de base en utilisant un beau langage métaphorique. Il assure au peuple, qui a perdu son Temple et sa terre, que Dieu le restaurera dans la sécurité et dans la grandeur. Mais en attendant que le Seigneur intervienne, les Israélites ne doivent pas perdre leur espérance et leur confiance qui les préserveront tout au long de leur exil. Quant à Paul, il a pu s'épanouir dans sa réponse à la grâce de Dieu du fait de sa foi solide en la résurrection et de la conscience qu'il a de ses responsabilités d'apôtre. C'est en parabole que Jésus parle du Règne de Dieu inauguré par sa présence et ses enseignements. Ce Règne peut avoir d'humbles commencements certes, mais Dieu veille sur sa croissance. Ceux et celles qui suivent Jésus doivent seulement répondre à ses paroles par la foi et par la repentance qui conduit à un changement de vie. Ainsi, ils/elles pourront croître et s'épanouir individuellement et communautairement. Ceux et celles qui répondent ainsi grandiront « comme un palmier », ils/elles pousseront « comme un cèdre du

Liban », planté/e/s « dans les parvis du Seigneur ».

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

« Le juste fleurira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban », affirme le psalmiste. Par ces mots, la liturgie décrit la vie de celui ou de celle qui sert le Seigneur de tout son cœur. De fait, il/elle fleurira et se développera dans tous les aspects de sa vie parce que le Seigneur renouvelle sans cesse de telles personnes.

Le peuple d'Israël a traversé maintes situations menaçantes et a dû faire face à maints défis. S'il les a surmontés, c'est grâce à l'amour que Dieu lui portait. Même au cours de leur exil en terre étrangère, la main du Seigneur a toujours été avec les Israélites. En tant que fils et filles de Dieu, nous sommes confronté/e/s nous aussi à des défis et à des moments difficiles dans nos vies. Ces situations nous donnent parfois envie de tout laisser tomber et de nous éloigner du Seigneur. Or les épreuves sont un test pour notre foi, jusqu'à nous faire parfois perdre l'espérance. Cela étant, l'Écriture nous dit aujourd'hui : « Sur la haute montagne d'Israël, je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit. » Le projet du Seigneur sur nous est de nous voir grandir et nous épanouir en tout ce que nous faisons. Nous trouvons dans la Bible de nombreux exemples de personnes qui ont mis leur foi en lui et ont porté du fruit malgré les grands défis auxquels elles ont été confrontées. Nous pouvons penser à Joseph, ce jeune homme vendu en esclavage par ses propres frères, qui est devenu par la suite un grand personnage. Job est un autre bon exemple. De fait, c'est un homme qui a marché avec le Seigneur et a « grandi », même après avoir perdu tout ce qu'il avait. Anne est une femme que Dieu a élevée en dépit de sa stérilité. Le projet du Seigneur sur nous n'étant pas différent de celui qu'il avait formé pour eux, chacun/chacune de nous est appelé/e à vivre une vie de foi et de confiance dans le Seigneur. Notre réponse à l'œuvre de Dieu dans nos vies devrait être celle d'un peuple animé par la foi. Dans sa lettre aux Corinthiens, saint Paul nous invite à planter des semences de foi au cours de notre pèlerinage terrestre. La

semence doit être mise en terre pour germer et se développer. Si nous voulons nous épanouir comme enfants de Dieu, il nous faut semer la graine de la foi et faire confiance à Dieu qui la fera grandir pour nous. Dans nos vies, de nombreux domaines attendent que nous laissons Dieu intervenir pour qu'il les travaille et les fasse fructifier. En mettant Dieu au cœur de nos relations, de notre travail, de nos études, de notre cercle familial, nous ouvrons notre vie à de plus grandes choses. La croissance dans tous ces domaines est en effet déterminée par le degré de confiance que nous mettons en Dieu, même dans les routines quotidiennes.

Outre les différents aspects de nos vies que nous venons d'évoquer, l'Évangile nous invite aussi à collaborer avec Dieu pour que le monde entier connaisse une croissance. Il y a encore beaucoup d'âmes à conduire à Dieu. Il nous appartient de répandre la semence de la foi dans la vie des autres grâce à notre témoignage de croyants et de croyantes. Dieu veut que tous/toutes s'épanouissent et portent du fruit ; il veut que notre monde se développe dans la paix et l'harmonie et qu'il jouisse de sa bonté infinie. C'est pourquoi il nous invite à collaborer pour faire advenir son Règne dès aujourd'hui. Une collaboration qui sera plus effective si nous laissons la foi transformer nos vies et si nous nous épanouissons en nous laissant guider par la force stimulante de Dieu.

PROVERBE

**«Dieu n'abandonne pas
la cuisine quand il
prépare le repas»**

AGIR

S'examiner :

Quels sont les domaines de ma vie dans lesquels je lutte ?

Comment est-ce que je pourrais laisser Dieu m'aider plus effectivement dans ces combats ?

Répondre à Dieu :

Au cours de cette semaine, j'orienterai mes prières et mes

réflexions sur le point suivant : comment permettre à Dieu d'impacter tous les aspects de ma vie ?

Répondre à notre monde :

Je ferai la liste de tous mes combats et je les remettrai entre les mains salvatrices de Dieu. Je nourrirai le don de la foi qui m'habite en faisant confiance au Seigneur quant à sa volonté sur moi.

En tant que groupe, nous nous retrouverons pour partager et discuter des défis auxquels nous sommes confronté/e/s. Nous chercherons des lieux où porter du fruit et où recevoir de quoi nous épanouir plus encore.

PRIER

**O Dieu Très Haut,
nous te rendons grâce
pour ce que tu es pour
nous. Aide-nous à grandir
dans une totale dépendance
vis-à-vis de toi.**

**Apprend-nous à te faire
confiance, à croire que
tu nous as planté/e/s sur
les hauteurs où nous
pouvons progresser
et nous développer
dans tous les domaines
de notre vie.**

**Puissions-nous être
des hommes et des femmes
qui témoignent toujours
davantage d'une plénitude
de vie dans
notre société actuelle.
Nous te le demandons
par ton Fils, notre Seigneur
et notre Sauveur
Jésus Christ.
Amen.**